



ENTREVUE



Violence sexuelle: les hommes à la rescousse

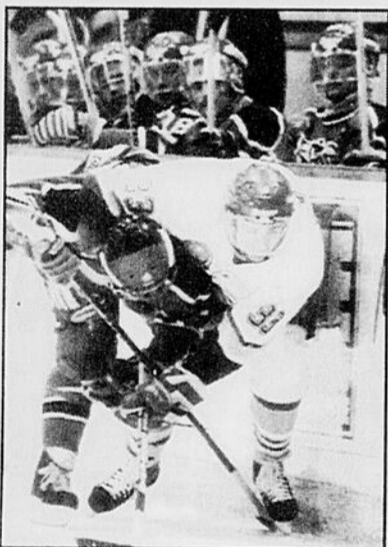
La lutte contre les agressions à caractère sexuel a longtemps emprunté au discours féministe. Mais cette année, on innove: les hommes font partie du problème, ils doivent aussi faire partie des solutions.

«Ça ne change rien à notre travail, précise bien Diane Lemieux, coordinatrice du Regroupement provincial des Centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel. Sauf qu'on a invité les hommes à prendre une place, la leur.»

À LIRE EN PAGE B1

TABLOÏD SPORTS

Carl Fleury sauve les Faucons en prolongation: 6-5



FRANCE C6

Le suicide de Bérégovoy choque la classe politique



Lac-Mégantic aura le plus gros temple bouddhiste hors de Chine

Alain GOUPIL

Lac-Mégantic

La construction d'un complexe récréo-touristique doté du plus grand temple bouddhiste au monde à l'extérieur de la Chine est sur le point de voir le jour sur les bords du lac Mégantic.

Une délégation méganticoise

composée du maire de Lac-Mégantic, Jean Lessard, du président de la Corporation de développement

point de se réaliser.

En Chine, les représentants de Lac-Mégantic seront accueillis par

UN ÉCHANGE D'ÉTUDIANTS PROFITABLE -A3

économique, Gilles Pansera, et d'un hôtelier de Lac-Mégantic d'origine chinoise, Philippe Wang, s'envolera pour la Chine le 20 mai afin de finaliser ce projet que l'on dit «sur le

leurs homologues de la province du Jiangsu, une des provinces les plus industrialisées de la République populaire de Chine. Cette province est située au nord-ouest de Shanghai.

Une fois sur place, le maire Lessard et ses accompagnateurs passeront une semaine dans la ville de

Zhenjian où une trentaine d'ententes de coopération doivent être signées dans les domaines de l'agriculture, de l'hôtellerie et de l'industrie. Un séjour à Pékin fait aussi partie du péripète d'une durée de trois semaines.

(Voir TEMPLE en A2)

DOSSIER

Plus de détresse mais pas plus de suicides

Jacynthe NADEAU

Sherbrooke

Si le printemps et l'automne sont associés à une vague de demandes d'aide chez les intervenants en suicide, aucune recherche n'a su dire pourquoi il en était ainsi, soutient le directeur général et membre fondateur du Carrefour Intervention Suicide à Sherbrooke,



Jacynthe NADEAU

Sylvain Paquette.

D'ailleurs, «le taux de détresse semble peut-être plus élevé, mais le taux de suicide, lui, se répartit sur toute l'année», dit-il, précisant du même souffle que le nombre de demande d'aides a augmenté avec la visibilité du Carrefour, depuis 1984.

35 en Estrie

Ce qui est certain cependant, c'est que l'Estrie ne se classe pas plus mal que les autres régions du Québec, avec 35 suicides enregistrés en 1991, selon le dernier rapport disponible au Bureau du coroner du Québec.

Plus près de nous, la Sûreté municipale de Sherbrooke signale sur son territoire douze suicides en 1992. Depuis le début de 1993, on en a déjà enregistré sept.

«On peut croire qu'en période de récession économique, il y a un impact, explique M. Paquette. Mais est-ce que ça provoquera nécessairement des idées suicidaires? Ça peut, mais ça peut aussi s'enchaîner avec un ensemble d'autres facteurs.»

Statistiques trompeuses

Par ailleurs, M. Paquette met en garde contre l'utilisation des statistiques en matière de suicide. Ces chiffres sont relatifs, dit-il, comme dans toutes les sciences sociales, puisque la façon d'enregistrer les décès varie d'un pays à l'autre, d'une région administrative à l'autre, et même d'un coroner à l'autre.

De dire par exemple que le Québec détient le plus haut taux de suicide chez les 14-19 ans, statistique qu'on entend couramment dans le milieu, «ce n'est pas vérifié et ce n'est pas vérifiable», prévient-il, car des 180 pays répertoriés par l'Organisation des Nations unies, une soixantaine seulement tiennent des statistiques sur le suicide, et aucun ne les tient de la même façon.

Tellement que le ministère de la Santé et des Services sociaux compte parmi ses objectifs de standardiser ces statistiques, rapporte M. Paquette.

À SUIVRE DEMAIN

ET DE UNE POUR LE CANADIEN!



Les Sabres de Buffalo ont été menaçants, dans le premier match de la finale de la division Adams, hier, mais Montréal a eu le meilleur 4 à 3. Sur ce jeu, au premier vingt, Pat LaFontaine se réjouit du but marqué

Photolaser PC

La Société Ayrshire négocie un contrat de 35 millions \$ avec l'Algérie

Pierre MAILHOT

Victoriaville

Dix ans, ça se fête. Et, pour la Société Ayrshire du Québec, ce dixième anniversaire de l'Expo-printemps Ayrshire tenu au pavillon Agri-Sport de Victoriaville, l'événement est encore plus significatif avec en bout de ligne un gigantesque contrat de 35 millions \$ avec l'Algérie.

Si les négociations dans ce dossier ne sont pas encore finalisées, n'empêche que la transaction est gigantesque.

Selon les présentes négociations, la Société Ayrshire du Québec enverrait en Algérie 1.000 bêtes par mois sur une période de sept mois et ce, pendant cinq ans. «L'acheminement du bétail se ferait par bateau», a indiqué le président de la Société Roger Richard.

«Cette transaction avec l'Algérie est le résultat de l'exposition de Paris en octobre dernier et de la conférence mondiale présentée en Suède», a-t-il ajouté.

Le secrétaire-gérant de la Société, Gilles Bilodeau, demeure quant à lui modéré dans ce dossier chaud. «La compagnie Aures Betail, propriété d'Ahmed Larbie, veut construire une fromagerie près d'Alger et veut par cet achat de 7000 têtes par année se créer un cheptel qui alimentera cette fromagerie. Le coût des bêtes se chiffrait à 7 millions \$ annuellement», a-t-il souligné.

Les diverses parties intéressées dans ce dossier sont les représentants de la compagnie algérienne, le gouvernement du Québec, la firme Trudeau de Montréal, spécialiste en exportation, et la Société Ayrshire du Québec. D'ailleurs, les



Roger Richard, président de la Société Ayrshire du Québec.

représentants de la Société rencontreront le gouvernement aujourd'hui pour discuter de cette transaction. Pour M. Bilodeau, la finalisation du dossier pourrait survenir à l'été ou à l'automne.

Délégations

Des délégations de la France, du Mexique et de la Belgique ont également assisté à cette expo-printemps regroupant 200 bêtes. Pour le président de la Société, l'avènement des délégations européennes devient pour eux une fenêtre sur le marché mondial.

«Cette commercialisation extérieure est le fruit d'un énorme travail puisque la race Ayrshire était méconnue. Pour l'avenir, il nous faut d'abord consolider le nombre d'éleveurs au Québec. Ensuite, il nous faudra alimenter ces nouveaux marchés», a indiqué Roger Richard.

MÉTÉO A2

(123e jour de l'année)

Ennuagement: 20 à 6
Lever du soleil: 5h33
Coucher du soleil: 19h56
Demain: éclaircies

CONCOURS FÊTE DES MÈRES



Votez pour la maman des mamans

À GAGNER: 200\$ D'ÉPICERIE ET 1 JEU DE 11 PHOTOS

de la maman des mamans avec son ou ses enfants

Pour plus de détails, voyez notre publicité cette semaine

930, 13e Avenue nord, Sherbrooke

EMPLOIS DU JOUR

Infirmier/e auxiliaire diplômé/e
Code prof: 3134 # 2773944
Lieu: Sherbrooke
Exigences: diplôme inf. auxiliaire, membre Corp. inf. aux. du Québec
Salaire: à négocier
Fonctions: responsable des préposés, sera en charge des soins (résidence pour personnes âgées autonomes et en perte d'autonomie).

Spécialiste entretien du gazon
Code prof: 7195 # 2774000
Lieu: Sherbrooke et région
Exigences: exp. de l'entretien de gazon, personne minutieuse et responsable qui porte une attention aux détails
Salaire: entre 6\$ et 7\$/heure
Fonctions: couper les gazons et faire le ménage du terrain par la suite, travailler seulement quand la température le permet.

Apprenti/e mécan. auto
Code prof: 8581 # 2773936
Lieu: Sherbrooke
Salaire: comité paritaire
Exigences: carte apprenti mec. 3e année, exp. dans freins et suspensions sur autos de toutes marques
Fonctions: changer freins et suspensions.

Installer radios et accessoires autos
Code prof: 8581 # 2762856
Lieu: Sherbrooke
Exigences: admissible perspective emploi, connaissance de base en électronique (atout), conn. dans domaine d'installation de radios et accessoires d'autos
Salaire: 6\$/heure ou plus
Fonctions: installer des systèmes d'alarme et démarreurs à distance, radios et autres accessoires d'autos.

Déménageur/euse
Code prof: 9313 # 2773932
Lieu: Bromptonville
Exigences: expérience en déménagement, permis classe 3 ou pas, bonne forme physique, soulever poids lourds, bonne disponibilité
Salaire: compétitif à partir de 8\$/heure
Fonctions: faire du déménagement, manipuler des meubles et autres objets lourds.

Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter ces offres sur le tableau d'affichage ou tél. à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le centre d'emploi.

Le vélo... pour la santé, mais aussi pour la beauté du paysage

Annie MELANÇON Sherbrooke

L'automobile? Jean-Marie et Denis Omer Brault n'ont pas besoin de ça!
Leur véhicule, à eux, c'est la bicyclette. Six mois par année pour Jean-Marie et hiver comme été pour Denis!

Bien équipés, nos deux hommes sillonnent la région et même les autres coins de la province aux guidons de leur bicyclette. Pour la santé. Et aussi, la beauté du paysage.

Photographe de métier, Jean-Marie Brault aime observer. «Et en vélo, on peut justement découvrir toutes sortes de choses qu'on ne verrait pas en automobile», souligne-t-il.

Sans compter le contact privilégié qu'il a avec les gens. «Je me rappelle entre autres de mon voyage au Nouveau-Brunswick, en bicyclette. Intrigués par l'équipement que je trainais avec moi, les gens m'arrêtaient, m'invitaient à venir manger avec eux, etc.»

En septembre, il quittera d'ailleurs Sherbrooke pour un long périple d'un an qui l'amènera en Amérique du Sud. Son copain Paul Ammann l'accompagnera. «Paul écrira un livre et moi, je prendrai des photos. Ce sera vraiment une belle expérience. Un jour, j'aimerais ainsi faire le tour de l'Europe.»

Quant à Denis, l'abandon de la voiture, il y a maintenant 15 ans, répondait à un besoin de changement chez lui. «Tout mon mode de vie a été modifié. Avec le vélo, entre autres, j'ai un nouveau contact avec la nature, sans oublier l'aspect santé. Maintenant, il n'y a plus de côtes qui me font peur!»

Des Amis du Vélo
Des Jean-Marie et des Denis, il y en a plusieurs en Estrie. Depuis trois ans, les plus fervents du vélo



Téléphoto par Christian Landry

Sac de couchage, tente, poêle, jus... et oui, tout cela se retrouve dans la petite remorque de Jean-Marie Brault, un amateur de longues distances. Après avoir parcouru 4 000 milles l'an dernier, le cycliste se rendra jusqu'en Amérique du Sud au cours de la prochaine année.

ont même leur club: les Amis du Vélo de l'Estrie.

«Ce club, c'est un vieux rêve qui s'est réalisé», note Jean-Jacques Leroux. «On y retrouve autant les gens qui utilisent le vélo comme véhicule utilitaire que ceux qui s'en servent d'une façon récréative.»

En plus d'organiser de nombreuses randonnées, qui font découvrir aux cyclistes de nouveaux trajets dans la région, les Amis du Vélo font des revendications pour améliorer leur sort.

«Entre autres, si on parle des rues de Sherbrooke, plusieurs sont

dans un état lamentable. Il y a tellement de trous près des trottoirs, où circulent les bicyclettes, que nous devons être continuellement prudents», fait remarquer M. Leroux.

Le club tient également deux fois par année des journées Info-vélo, où l'on parle de l'aspect technique de la bicyclette.

Randonnée cycliste

Des maniaques du vélo, on en retrouvera également des milliers pour la Grande randonnée cycliste, le 16 mai prochain. Les organisateurs étaient confiants, samedi,

d'atteindre l'objectif de 5 000 participants au 5 mai, date limite d'inscriptions. Des cyclistes de tous les âges, allant des tout-petits qui seront sur la bicyclette de leurs parents, aux septuagénaires! Autant de familles, également, que de participant individuel. Enfin, on s'attend à ce que le quart des gens proviennent de l'extérieur de la région.

Et une fois de plus, la majorité (environ le deux-tiers) ont opté pour le long parcours, soit 48 km. Après tout, quand on est vraiment maniaque!

Cet été, le vélo hybride prend la vedette

Annie MELANÇON Sherbrooke

Si le vélo de montagne demeure encore le plus populaire, le vélo hybride, de son côté, obtient de plus en plus la faveur des cyclistes.

Le vélo hybride, c'est en fait l'heureux mélange de particularités des deux types de vélos les plus connus: le vélo de route et le vélo de montagne.

Du vélo de route, il a gardé la

grandeur des roues et l'angle du cadre; du vélo de montagne, la largeur des pneus, la position du cycliste et la grosseur des tubes. Bref, le vélo hybride est idéal pour ceux qui aiment autant les parcours accidentés que la route!

«Je dirais que 90% des gens qui achètent actuellement des vélos de montagne, à cause du confort principalement, font uniquement de la route. C'est surtout à cette clientèle que s'adresse le vélo hybride», explique Guy qui travaille chez Sport Tourigny.

L'important, donc, avant d'investir dans un nouveau vélo, c'est de bien connaître vos besoins: voulez-vous une bicyclette pour vos déplacements de tous les jours, pour quelques fois, pour la route uniquement, etc. Autant d'éléments qui orienteront votre choix, car le choix de bicyclettes, justement est grand!

Une variété de modèles, donc, et de prix aussi. Dans les boutiques de sport, on peut se procurer une bonne bicyclette à partir de 200\$. Jusqu'à 3 000\$!

«Les gens optent maintenant pour la qualité et sont prêts à déboursier un peu plus. Ils achètent peut-être moins d'équipements pour la bicyclette au total, mais ceux qu'ils ont sont de qualité», souligne Guy.

Avec le beau soleil qu'on a eu ce week-end, les acheteurs de bicyclettes étaient très nombreux! «La mode actuellement, c'est la santé. Et la bicyclette est justement l'activité santé par excellence!»

TEMPLE: suite de UNE

À son retour à Lac-Mégantic, le 8 juin prochain, le maire Lessard espère être en mesure d'annoncer plusieurs projets d'investissement touchant ce qu'on appelle à Lac-Mégantic «la filière chinoise».

Les quelque 30 lettres d'intention qui lui ont adressées les autorités chinoises ne font qu'ajouter au sérieux des relations qui se sont établies entre Lac-Mégantic et Zhenjian depuis un an.

«Je ne pense pas qu'on puisse réaliser les 30 projets dans un seul voyage, mais si on en arrivait à un accord sur trois ou quatre, ce serait déjà beaucoup», estime le maire Jean Lessard.

On sait d'ores et déjà, avant même que la délégation méganticquoise ne parte pour la Chine, qu'un des projets est en voie de réalisation. Il s'agit de la construction d'un temple bouddhiste qui sera doté, ultérieurement, d'un complexe hôtelier d'un centaine de chambres, d'un centre de santé et d'un jardin chinois.

Le temple bouddhiste sera, dit-on, le plus grand que l'on puisse trouver à l'extérieur de la Chine. Des moines bouddhistes s'y installeront en permanence afin d'accueil-

lir des pèlerins venus des quatre coins du monde. Le site choisi pour la construction de ce temple est situé dans la Baie des sables à Lac-Mégantic. Les coûts de construction seront entièrement défrayés par les promoteurs chinois à qui la Corporation de développement de Lac-Mégantic offre le terrain.

Immigration

Selon les études effectuées par les responsables de Lac-Mégantic, une vingtaine de familles chinoises pourraient s'installer dans ce secteur au cours des trois ou quatre prochaines années.

La concrétisation de ces ententes ajoute encore plus d'envergure aux liens internationaux qu'entretient Lac-Mégantic depuis quelques années. Ces percées à l'étranger ont contribué à l'établissement dans la région de deux entreprises espagnoles: Abrassa Canada, à Saint-Sébastien, et Tafisa, dans le parc industriel de Lac-Mégantic.

Chanceux de vivre à Lennox

Gilles FISETTE Sherbrooke

Les anglophones de Lennoxville sont des gens chanceux. Ils habitent l'une des «ten best places to live in Canada».

Dans le numéro du mois de mai de la revue «Chatelaine», version l'autre solitude, on dresse la liste de dix petites villes où les habitants coulent une vie sans stress, confortable, tranquille et aisée (affordable).

Après Vernon, B.C., Drumheller, Alta., Prince Albert, Sask., Brandon, Man., Goderich, Ont., Sackville, N.B., Lunenburg, N.S., Summerside, P.E.I., et Pasadena, Nfld., on retrouve Lennoxville, Que.

La revue met d'abord en relief le fait qu'un bungalow de trois chambres à coucher coûte en moyenne 90 000 \$ dans cette municipalité de 4046 âmes.

Puis, elle insiste sur l'harmonie des liens entre les deux cultures que Lennoxville met en relief par son festival Friendship Day/Journée de l'amitié. Elle signale également, bien entendu, le réseau d'éducation offert à cette population.

METEO

Montréal (PC)

(PC) — Voici les prévisions météorologiques émises pour aujourd'hui lundi, ainsi qu'un aperçu pour demain mardi.

Des nuages, venant d'un creux dépressionnaire, envahiront l'ouest du Québec aujourd'hui. Ces nuages progresseront vers le bas du fleuve demain et les précipitations toucheront surtout les régions au nord du fleuve.

Les températures fraîches saisonnières que nous avons connues hier persisteront sur l'est du Québec aujourd'hui. Ailleurs, l'arrivée des nuages marquera une remontée du mercure.

Estrie et la Beauce: ensoleillé le matin. Ciel voilé par la suite. Max: près de 20. Vents devenant de 20 à 40 km/h. Demain: nuageux avec éclaircies. Min: 6 à 8. Max: 24.

Montréal, Trois-Rivières et Drummondville: ciel voilé. Max: près de 20. Vents de 20 à 40 km/h avec rafales du sud à 50 km/h près du fleuve. Demain: nuageux avec 30 pour cent de probabilité d'averses. Min: 10. Max: 22.

Abitibi: pluie avec risque d'orages. Max: près de 16. Vents de 20 à 40 km/h. Demain: pluie intermittente. Min: 10. Max: 20.

Pontiac, Gatineau, Lièvre, Ottawa, Hull et Cornwall: ennuagement. 30 pour cent de probabilité d'averses en après-midi ou en soirée. Max: près de 20. Vents du sud de 30 à 50 km/h. Demain: nuageux avec 60 pour cent de probabilité d'averses. Min: 10. Max: 20.

Laurentides et de La Tuque: ennuagement graduel. 30 pour cent de probabilité d'averses tard en après-midi ou en soirée. Max: près de 16. Vents devenant du sud de 30 à 50 km/h. Mardi: nuageux avec 60 pour cent de probabilité d'averses. Min: 10 à 12. Max: 20.

Québec: ensoleillé le matin. Ennuagement graduel par la suite. Max: de 14 à 16. Vents devenant de 20 à 40 km/h en après-midi. Demain: nuageux avec éclaircies et 40 pour cent de probabilité d'averses. Min: de 6 à 10. Max: de 18 à 20.

Lac Saint-Jean: ennuagement suivi de 60 pour cent de probabilité d'averses. Max: près de 14. Vents de 20 à 40 km/h. Mardi: nuageux avec averses. Min: de 6 à 8. Max: près de 16.

Saguenay, Réserve faunique des Laurentides, Charlevoix et Rivière-du-loup: ennuagement graduel avec 30 pour cent de probabilité d'averses le soir. Max: de 14 à 16. Vents de 20 à 40 km/h. Demain: nuageux avec averses. Min: de 6 à 8. Max: près de 16.

Rimouski, Matapédia, Ste-Anne-des-Monts, Parc de la Gaspésie, Gaspé et Parc Forillon: ensoleillé avec passages nuageux. Max: de 12 à 15. Vents devenant de 20 à 40 km/h en après-midi ou le soir. Mardi: nuageux avec averses. Min: 6. Max: 15.

Vers le sud

Acapulco	24	32	Barbades	26	30
Bermudes	21	24	Brownsville	22	32
Daytona Beach	22	26	La Havane	21	29
Honolulu	23	29	Kingston	26	30
Las Vegas	15	27	Los Angeles	18	21
Mexico	15	26	Miami Beach	24	27
Myrtle Beach	18	23	Nassau	22	27
Orlando	19	28	Palm Springs	21	37
Reno	08	23	San Juan	28	29
Tampa	21	28	Trinidad	26	34
West Palm Beach	24	26			

INDEX

Arts:	B-4
Bandes dessinées:	D-11
Décès:	C-5
Économie:	C-1
Éditorial:	A-6
Horoscope:	D-11
Petites annonces:	C-2
Sports:	D-1
Vivre:	B-2

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, 31K 2X8

Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

ADMINISTRATION Jean-Guy Dubuc Président et éditeur	Jean-Guy Farah Vice-président Finances et administration
RÉDACTION Jacques Pronovost Rédacteur en chef Roch Bilodeau Chef éditorialiste-adjoint	Pierre-Yvon Bégin Directeur de l'information Maurice Cloutier Adjoint-chef nouvelles Stéphane Lavallée Chef de pupitre
PUBLICITÉ Gilles Boisjoly Directeur	Véronique Tremblay Directrice-adjointe
PRODUCTION Daniel Gauthier Directeur André Roberge Coordonnateur	Gaston Grenier Adjoint Frédéric Viens Adjoint Benoît Côté Chef pressier
COMPTABILITÉ André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit
TIRAGE Pierre Dubois Directeur	André Custeau Adjoint au directeur
GÉRANTS DE DISTRICT Pierre-Alain Dion Jacques Faucher Michèle Fournier Michel Lavoie Serge Nadeau	Claude Ouellet Gaston Pinard Jean-Charles Poulin Pierre Fournier Jocelyn Godbout
EXPÉDITION Michel Doyon Gérant	EDIFICE André Jacques Responsable

Livraison à domicile:
— Camionnets et camionnets motorisés
Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le camelot: \$3.43
taxe de vente du Québec: \$0.78
Coût à l'abonné: \$3.71

ENVOI DE PUBLICATION:
Enregistrement No 1539

Abonnement par la poste au Canada, sauf endroits desservis par camionnet et camionnets motorisés.
TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an \$155.00, TPS \$10.85, TVG \$13.27 = \$179.12
6 mois \$81.00, TPS \$5.67, TVG \$6.93 = \$93.60
3 mois \$42.00, TPS \$2.94, TVG \$3.60 = \$48.54
1 mois \$22.00, TPS \$1.54, TVG \$1.88 = \$25.42

HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an \$210.00, TPS \$14.70, TVG \$17.98 = \$242.68
6 mois \$110.00, TPS \$7.35, TVG \$8.99 = \$126.34
3 mois \$55.00, TPS \$3.68, TVG \$4.49 = \$63.17
1 mois \$28.00, TPS \$1.84, TVG \$2.25 = \$32.09

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS:
1 an \$200.00, 6 mois \$100.00, 3 mois \$50.00, 1 mois \$25.00

«La Tribune» est socialement de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

BONNE NOUVELLE: LA PROMOTION SE POURSUIT!

Petites annonces

SAMEDI GRATUIT*

Placez une petite annonce 3 jours en semaine et nous la répétons GRATUITEMENT le samedi!*

* Cette offre est en vigueur du 3 mai au 29 mai (dernière parution), s'adresse aux particuliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion. La facture s'établira au montant déterminé même s'il y a annulation après une ou plusieurs parutions.

Bureau ouvert de 8 h 30 à 16 h 30*
* Avant 16 h 00 pour publication le lendemain (petites annonces seulement)
Lignes téléphoniques ouvertes jusqu'à 19 h 30 (petites annonces pour le surlendemain)

564-0999

RÉSULTATS
Loto-Québec

Tirage du 93-05-01	GAGNANTS	LOTS
6/6	1	2 963 359,20 \$
5/6+	5	177 801,50 \$
5/6	194	3 666,00 \$
4/6	15 072	90,40 \$
3/6	298 650	10,00 \$
Ventes totales: 19 807 152,00 \$		
Prochain gros lot (approx.): 2 400 000,00 \$		
Prochain tirage: 93-05-05		

Extra	Banco
Tirage du 93-05-01	Tirage du 93-05-01
NUMÉROS	Samedi
701580	2 6 9 13 21
01580	28 29 30 35 40
1580	42 46 47 49 56
580	44 46 49 50 58
80	57 60 62 65 66
0	62 66 67 68 70
	Prochain tirage: 93-05-03

SELECT	GAGNANTS	LOTS
6/6	0	1 000 000,00 \$
5/6+	2	12 928,30 \$
5/6	44	391,70 \$
4/6	1 895	42,40 \$
3/6	28 899	5,00 \$
Ventes totales: 1 003 732,00 \$		
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00 \$		

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

la vie active - bouger un peu plus, un peu plus souvent!

petit train va loin

PARTICIPATION

La «filière chinoise» date d'un an à Lac-Mégantic

Alain GOUPL Lac-Mégantic

Pendant que plusieurs villes du Québec dépensent des milliers de dollars en prospection industrielle aux quatre coins du globe, Lac-Mégantic, elle, s'est découvert des affinités avec la Chine... ici-même au Québec.

C'est au mois de mai 1992, lors de la Semaine des néo-québécois, qu'est née ce qu'on appelle maintenant «la filière chinoise» de Lac-Mégantic.

À l'époque, la directrice du Comité d'aide au développement des collectivités (CADC), Linda Vallrand, propose de jumeler la polyvalente Le Montignac, de Lac-Mégantic, à la polyvalente Emile-Legault, de Villé Saint-Laurent, près de Montréal. Cette dernière compte une importante clientèle asiatique.

Durant une semaine, 45 jeunes

d'Emile-Legault entrent en contact avec des élèves de la polyvalente Le Montignac. Parmi ceux-ci, on retrouve une douzaine d'Asiatiques, dont huit ou neuf Chinois.

«On s'est rendu compte que certains parents chinois avaient beaucoup d'argent et qu'ils étaient venus au Canada dans le but de l'investir», explique Léon Ducharme, président du CADC.

Emballés par le contact humain, l'environnement et les opportunités d'affaires qu'offre Lac-Mégantic, les Chinois commencent alors à démontrer un certain intérêt vis-à-vis des ententes de coopération. Saisissant cet intérêt, la Corporation de développement économique de Lac-Mégantic engage alors un agent de développement asiatique en la personne de Hong Mo Ren.

Les démarches de M. Hong l'amènent à rencontrer des investisseurs chinois, dont M. Chang, qui fut le principal émissaire du gouvernement chinois auprès du Jardin botanique de Montréal.

Après avoir jeté les bases de la filière chinoise, M. Hong fut remplacé par l'un des trois propriétaires du motel Paolo de Lac-Mégantic, M. Philippe Wang. Diplôme en linguistique et ex-enseignant à l'Université Laval, M. Wang fera partie de la délégation qui s'envo-

lera pour la Chine, le 20 mai, en compagnie du maire Jean Lessard et du président de la Corporation de développement économique, Gilles Pansera.

M. Wang restera en Chine une semaine de plus afin de finaliser un autre projet touchant cette fois le

milieu de l'éducation. Ce projet consiste à amener de jeunes Chinois à parfaire leur éducation secondaire en français, à Lac-Mégantic. La Commission scolaire a déjà donné son appui à ce projet qui bénéficiera de subventions gouvernementales.

«On pense pouvoir attirer une vingtaine de jeunes, indique M. Ducharme, lui-même enseignant, lesquels devraient générer des revenus de 300 000 \$ par année, l'équivalent d'une bonne petite PME.»

Un voyage en Chine qui soulève quelques vagues

Lac-Mégantic (AG)

Le voyage en Chine que s'apprête à effectuer une délégation de Lac-Mégantic n'est pas sans soulever quelques vagues parmi les citoyens de cette municipalité.

Sur le plan des coûts, le conseil municipal a dégagé des crédits de 6000 \$ pour le maire Jean Lessard en plus de lui permettre l'adhésion à une carte de crédit personnelle.

Si l'on tient compte du fait que Lac-Mégantic contribue à près de la moitié du budget de la Corporation de développement économique et que celle-ci défraie également 6000 \$ en frais de voyage à son président, cela signifie une dépense de près de 10 000 \$ de la part de Lac-Mégantic.

Certaines critiques s'élèvent également devant le fait que le maire et le président de la Corporation de développement, Gilles Pansera, seront accompagnés de leurs épou-

ses durant ce périple de trois semaines au pays de Mao.

Appelé à commenter ces récriminations, le maire Lessard les a d'abord qualifiées de «farfelues». Il estime que ces dispositions sont «primordiales» pour la concrétisation des ententes entre les divers partenaires impliqués.

«Nous avons des lettres d'intention, a dit le maire. Ce n'est pas comme si nous partions les mains vides. Il s'agit d'un voyage qui sert à concrétiser l'implantation d'entreprises chez-nous et à finaliser

certaines dossiers. On travaille sur du solide», a-t-il ajouté.

Quant à la pertinence d'être accompagné d'un conjoint dans la réussite des dossiers en cours, là aussi M. Lessard considère qu'il s'agit d'une facette primordiale d'un tel voyage.

«Il faut comprendre le contexte culturel dans lequel nous allons nous retrouver. Dans la région où nous allons, le couple est une unité importante dans les relations humaines.»

Un premier week-end plutôt tranquille pour les policiers à Saint-Élie d'Orford

Alain GOUPL Saint-Élie d'Orford

La première fin de semaine de patrouille des policiers sherbrookoises sur le territoire de Saint-Élie d'Orford s'est déroulée sans aucune anicroche.

Aucun incident, aucune arrestation et aucune intervention hors de l'ordinaire n'a donc ponctué ce premier week-end... historique. Pas même une petite amende...

Depuis minuit samedi, la sûreté municipale de Sherbrooke a pris la relève de la Sûreté du Québec en matière de protection publique sur

les quelque 100 kilomètres de rues et de routes qui forment le territoire de Saint-Élie.

Cette entente coûtera cette année 312 000 \$ à Saint-Élie qui, en retour, s'assure d'une présence policière permanente sur son territoire de 7h30 à 16h30. Le reste du temps, les interventions se feront à partir de Sherbrooke.

Pour l'instant, un seul véhicule avec un seul policier à son bord sillonne le territoire de Saint-Élie. Sherbrooke n'exclue toutefois pas la possibilité de recourir à la patrouille en duo à la lumière des résultats qui seront obtenus cette année. On ne prévoit pas en vertu de cette entente embaucher de nouveaux policiers.

Ce premier week-end de patrouille a toutefois permis aux policiers de Sherbrooke de constater que leurs services étaient vivement attendus de la population de Saint-Élie. A preuve, le tout premier citoyen de Saint-Élie à se manifester au téléphone l'a fait vendredi soir, soit quelques heures avant l'entrée en vigueur de l'entente.

Comme il s'agissait d'une plainte concernant la présence bruyante de jeunes dans la cour de l'école Alfred-DesRochers, la sûreté municipale a exercé une surveillance étroite des lieux dès le lendemain matin. En se rendant sur place, on a constaté que des débris de bouteilles de bière jonchaient le pavé, près de l'édifice.

Un peu plus tard, ce fut au tour des systèmes d'alarme de souhaiter la bienvenue aux nouveaux patrouilleurs. Dans chacun des deux cas où les policiers ont été appelés à intervenir, on s'est rendu compte qu'il s'agissait de fausses alarmes...

La présence de la sûreté municipale de Sherbrooke ne se fera pas sentir que dans les rues de Saint-Élie d'Orford. En prenant la relève de la SQ, Sherbrooke s'est aussi engagée à poursuivre le programme de prévention de quartier en plus des visites en milieu scolaire.



Les policiers de Sherbrooke ont pu se familiariser avec le territoire de Saint-Élie d'Orford au cours de leur première fin de semaine de patrouille. Aucun incident majeur n'est venu marquer ce week-end historique.

Sept blessés: un conducteur de 17 ans devra bientôt faire face à la justice

Annie MELANÇON Sherbrooke

Une accusation de conduite dangereuse sera portée contre un jeune conducteur de 17 ans à l'origine d'une violente collision survenue en soirée de samedi dans la côte de la rue King Est, à la hauteur de la rue Kennedy, vraisemblablement à la suite d'une course entre deux véhicules.

Cet accident a causé des blessu-

res à sept personnes et les sapeurs de Sherbrooke ont dû intervenir sur place pour dégager les blessés pris dans un des deux véhicules; lorsqu'ils ont eu terminé leur travail de désincarcération, la voiture semblait... en pièces détachées.

Le conducteur de la voiture à l'origine de la collision, une Honda de modèle 1993, a perdu le contrôle de son véhicule dans la courbe, frappant de plein fouet une automobile venant en sens inverse. On a noté des traces de freinage et de dé-

rapage sur une distance de plus de 60 mètres!

L'enquête policière a démontré que deux automobiles se faisaient la course depuis le centre-ville tout juste avant cette collision; la deuxième auto impliquée dans cette course ne s'est pas arrêtée sur les lieux mais les policiers en possèdent une bonne description.

Le conducteur et les deux passagers du second véhicule impliqué dans l'accident, des Sherbrookoises

âgés de 43, 45 et 73 ans, ont tous été gravement blessés.

On ne craindrait toutefois pas pour leur vie.

Dans l'autre véhicule, les quatre occupants, tous de Sherbrooke, ont également été blessés, dont un gravement. Trois d'entre eux sont mineurs, dont le conducteur qui est âgé de 17 ans.

La collision s'est produite vers 22h15 et n'a pas manqué d'attirer des dizaines de curieux et perturber la circulation sur la rue King Est.



Oh, soleil, soleil!

Téléphoto par Christian Landry

Enfin, du beau temps! Après cet hiver qui n'en finissait plus, tous ont accueilli avec plaisir ce beau et chaud week-end. Un temps idéal pour faire ses travaux extérieurs, de belles promenades... et prendre des couleurs, aussi! Samedi, le mercure a grimpé jusqu'à 20,7 degrés Celsius, et dimanche, jusqu'à 18,6 degrés!

Aucune perte d'emploi pour les temps-plein

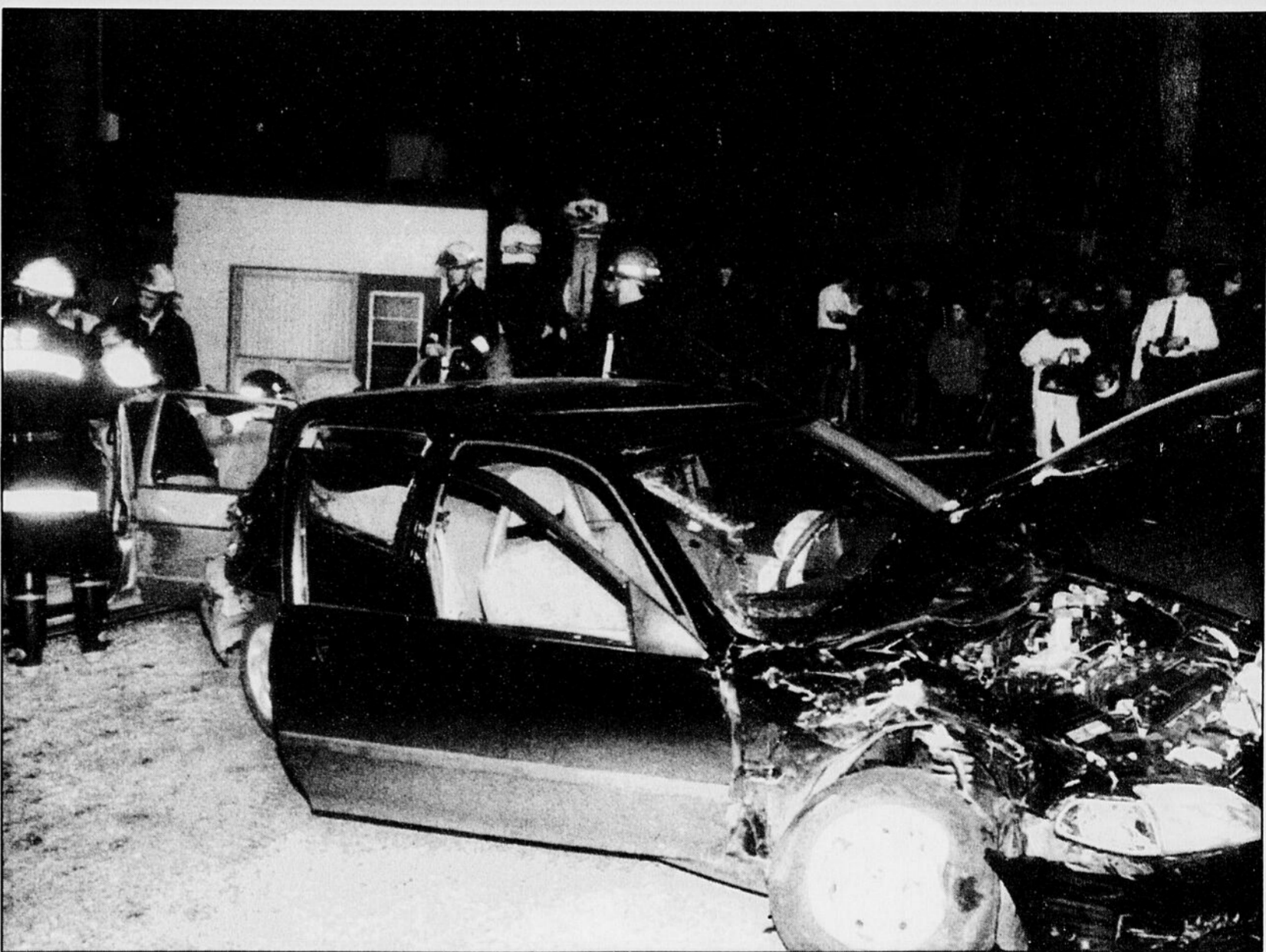
Annie MELANÇON Sherbrooke

Les 14 employés à temps plein du marché Provigo du 2373, rue King Ouest, qui fermera ses portes le 8 mai, seront engagés au futur Maxi, en face du Carrefour de l'Estrie.

C'est ce que nous a confirmé le président des Travailleurs unis de l'alimentation et du commerce (TUAC), local 504, M. Roger Longchamps.

«La compagnie avait déjà envoyé une lettre d'intention comme quoi la priorité serait accordée aux employés possédant les qualifications requises. Après trois rencontres, il est maintenant assuré que les 14 employés à temps plein seront réengagés au Maxi, un 15e ayant décidé de démissionner», d'expliquer M. Longchamps.

En fait, 55% des employés et 75% des heures de travail seront transféré du Provigo au Maxi.



Plusieurs curieux se sont retrouvés près de la scène de l'accident tandis que les sapeurs travaillaient à libérer des blessés.

Téléphoto par Christian Landry

SEMAINE DE LA CHAMBRE 1993
REPAS-CAUSERIE

Conférencier: Monsieur Claude Charron
Le mercredi 5 mai 1993 à 18 h à l'Hôtel Delta / Sherbrooke

BANQUE NATIONALE L'interurbain Bell

Vaillancourt, Guertin, Avocats
Beauceage Chevrolet Geo Oldsmobile Cadillac Itée
Pour réserver, veuillez contacter la Chambre de commerce de la région sherbrookoise au 822-6151



La Chambre de commerce de la région sherbrookoise

Le Village culturel permet aux jeunes de s'éclater

□ Présenté pour une deuxième année sous la formule décentralisée, l'événement favorise l'expression culturelle de la région

Annie MELANÇON

East Angus

Quarante-sept jeunes, garçons et filles, ont explosé de talent, ce week-end, à la polyvalente d'East Angus, pour le coup d'envoi du Village culturel.

Présenté pour une deuxième année sous la formule décentralisée, cet événement a pour but de favoriser l'expression culturelle dans notre région. Pour son premier arrêt, le Village culturel a mis pleins feux sur les adolescents qui ont séduit le public à travers la musique, le théâtre ou la danse.

Un spectacle bien orchestré par Lysanne Gallant et animé par des jeunes, dont Patricia Demers.

«J'adore l'animation et lorsque ma copine Joelle m'a parlé de ce spectacle, ça m'a tout de suite intéressée», explique la jeune fille de 15 ans.

Rencontrée quelques minutes

avant le spectacle, l'animatrice de Rock Forest ne semblait pas trop nerveuse... «Depuis que je suis en secondaire 2 que j'anime différents spectacles, pour l'école et même pour les personnes âgées. J'ai même déjà animé à la salle Maurice-O'Bready».

Également une passionnée du théâtre, Patricia aimerait bien gagner sa vie sur les planches. Tout comme sa copine Joelle Morin, qui profitait de cette première étape du Village culturel pour présenter son monologue, issue d'une pièce de théâtre qu'elle jouera cet été.

«Mon professeur, Lysanne Gallant, qui est également metteuse en scène de ce spectacle, m'a convaincu d'y participer. Au début, comme je n'avais pas tellement pratiqué mon monologue, j'hésitais. Disons que depuis une semaine, j'ai consacré plusieurs heures à sa représentation», de signaler la Sherbrookeoise de 15 ans, étudiant à l'école Montclair.

De nature émotive, Joelle adore aussi énormément le théâtre. «En juin, nous présenterons une pièce au Théâtre Jacques-Cartier. J'aime le travail d'actrice, me mettre dans la peau de quelqu'un d'autre. C'est évidemment un métier que j'aimerais faire.»

Si plusieurs se servent de telles spectacles comme tremplin pour une carrière future, d'autres y sont tout simplement pour le plaisir. Comme Nadia Boulanger, qui a fait du lypsing sur une chanson de Rock et Belles Oreilles.

«Je participe à plusieurs specta-

cles. J'aime le «feeling», sur la scène. Toutefois, même si j'y participe pour le fun, ça ne m'empêche pas d'être nerveuse avant le spectacle!»

D'autres représentations seront au programme de ce Village culturel qui se poursuivra les 14, 15 et 16 mai à Weedon, pour le rendez-vous théâtre, les 22 et 23 mai à Cookshire, pour le rassemblement choral et le salon ainsi que «Ma passion, ma collection» puis les 29 et 30 mai à Ascot Corner avec le rallye artistique.



Lysanne Galant



Patricia Demers



Joelle Morin



Nadia Boulanger

Wotton ne perdra pas son centre du MTQ

Mario MAYETTE

Asbestos

Le centre de Wotton du Ministère des transports du Québec ne fermera pas complètement ses portes contrairement à ce que laissait entendre la mise en place de la réforme du ministre Claude Ryan au sujet de l'entretien du réseau routier québécois.

C'est en tout cas ce que vient de faire savoir le député-ministre de Richmond, M. Yvon Vallières.

«Avec moins d'employés et moins de kilométrage de route à entretenir, j'ai eu comme information du ministre que le sous centre d'exploitation de Wotton va être préservé avec 6 ou 7 emplois saisonniers dont un chef d'équipe permanent. Pour ce qui est des installations physiques, l'entrepôt de sel va demeurer en plus des bureaux», a fait savoir le député Vallières.

Toutefois, l'équipe de travailleurs qui sera en poste à Wotton sera spécialisée.

«Lors de ma rencontre avec les employés en mars dernier, il avait été question d'envisager cette possibilité. Ce sera donc une équipe spécialisée dans les ponts ou les glissières de sécurité. Ça va permettre de garder des installations à Wotton et permettre aussi à 5 ou 6 travailleurs saisonniers de conserver leur emploi dans cette municipalité.»

Le député a aussi laissé entendre qu'il n'est pas impossible que le secteur de Wotton agrandisse son territoire au détriment d'autres districts de voirie.

«Actuellement, quelques 197 kilomètres de routes relève du ministère dans la région de Wotton. On pourrait ainsi porter à 220 voir même 230 kilomètres le réseau entretenu par Wotton, non pas en en-



Yvon Vallières

levant du kilométrage aux municipalités mais en allant en chercher dans d'autres districts.»

Ces nouveaux développements dans ce dossier n'auront cependant aucune conséquence sur le bureau de Richmond.

Pour ce qui est des autres travailleurs, le centre de Wotton du ministère des transports comptait 36 travailleurs permanents et saisonniers avant la mise en place de la réforme, ils pourront offrir à leur éventuel employeur un programme spécial du gouvernement du Québec qui peut leur permettre de récupérer jusqu'à cinquante pourcent du salaire versé.

-30-

AUJOURD'HUI, ON COMMUNIQUE... AVEC LE

STUDIO JEAN MALO

821-2230 Permis no CP0384

Profitez de nos prix 10e Anniversaire

COURS EN COMMUNICATION ORALE POUR TOUS



Voici un court historique:
DES ÉQUIPEMENTS VEILLEUX INC. ET DE SON ASSOCIATION AVEC JOHN DEERE



LES ÉQUIPEMENTS VEILLEUX INC.

10 ans

JOHN DEERE

Ouverture de l'entreprise à LENNOXVILLE

1983

Lancement des tracteurs John Deere de la série 50 de 40 à 100 HP, équipés de la nouvelle cabine «Soundgard»

Agrandissement à Lennoxville: superficie doublée

1987

Célébration du 150^e anniversaire de John Deere

Ouverture d'un nouveau commerce à MAGOG

1988

Lancement des nouveaux tracteurs de la série 55

Ouverture d'une nouvelle place d'affaires à RICHMOND

1993

Lancement d'une toute nouvelle gamme de tracteurs complètement transformés, équipés d'une nouvelle cabine «Comfortgard»

NOTRE ÉQUIPE COMPTE PLUSIEURS ANNÉES D'EXPÉRIENCE À NOTRE SERVICE. ILS ONT TOUS UN SEUL BUT: VOUS SAVOIR SATISFAITS, CHERS CLIENTS. VENEZ LES RENCONTRER.



CLAUDE VEILLEUX P.D.G. (10 ans)	DONALD LAVIGNE Gerant du dep. des pieces à Lennoxville (10 ans)	GILBERT LEVESQUE Directeur des ventes à Lennoxville (10 ans)	YVES NADEAU Gerant de la succursale à Richmond (7 ans)	GUY GRENIER Représentant à Lennoxville (3 ans)	LINDA-LISE BIBEAU Comptable à Lennoxville	ANNIE HOUDE Secrétaire à Lennoxville (1 an)	BERNARD DUQUETTE Gerant du dep. de service à Lennoxville (9 ans)	NORMAND GAUTHIER Gerant de la succursale à Magog (5 ans)	GÉRARD BOLDUK Preposé aux pieces et service à Richmond (9 ans)
---------------------------------------	---	--	--	--	--	---	--	--	--

GÉRARD CORBEIL Chef mécanicien à Lennoxville (8 ans)	HUGO VEILLEUX Assistant au dep. des pieces et service à Lennoxville (2 ans)	MARIO BOISVERT Chef mécanicien à Lennoxville (5 ans)	GHISLAIN VEILLEUX Mécanicien à Magog (6 ans)	FRANÇOIS BOIVIN Mécanicien à Lennoxville (3 ans)	GABY FAUTEUX Responsable de la cour et du montage à Lennoxville (3 ans)	JEAN NOËL Mécanicien à Lennoxville (1 an)	GAËTAN BARETTE Chauffeur de camion à Lennoxville (3 ans)	MARTIN HEBERT Mécanicien à Lennoxville (Début)	DORIS DUBREUIL Mécanicien à Richmond (Début)
--	---	--	--	--	---	---	--	--	--

N.B. LE CHIFFRE DANS LA PARENTHÈSE INDIQUE LE NOMBRE D'ANNÉE À NOTRE SERVICE



UN CHOIX DE TOUTE CONFIANCE



Deere, c'est tout dire

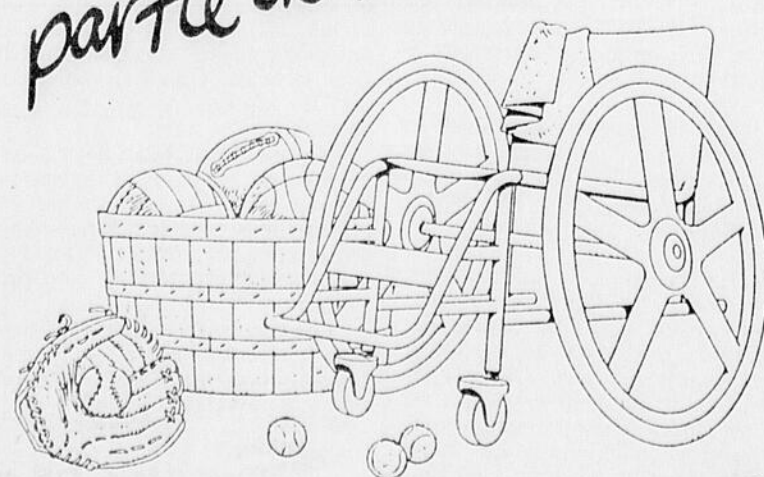
Les équipements VEILLEUX INC.

MAGOG
1969, rue Sherbrooke
843-2310

VENTE PIÈCES SERVICE
LENNOXVILLE
9, rue Queen
564-8850

(NOUVEAU)
RICHMOND
1006, rue Craig
826-3707

Une simple partie de ballon...



... la vie active fait une saine différence!



Coaticook demande une étude avant d'acheter l'église

Christian ROY Coaticook

Toujours intéressée à se porter acquéreur de l'église unie Sisco Memorial, sise sur la rue Wellington, la Ville de Coaticook se fera préparer une étude qui la guidera dans son projet d'acquisition et de rénovation de cet édifice vieux de 70 ans.

La firme Diane Viau & Associés a été mandatée par la municipalité pour effectuer cette étude de faisabilité et de planification. Il faut rappeler que Coaticook a toujours manifesté son intention de transformer cette église en un centre culturel.

Cette étude se divisera en quatre points: tout d'abord, on présentera l'état physique actuel du bâtiment, une estimation des coûts des différents travaux de réfection, une répartition de ces travaux sur un échéancier précis et les hypothèses d'utilisation de ce vénérable édifice.

Cette étude sera financée conjointement par la Ville de Coaticook avec la collaboration du Comité d'aide au développement de la collectivité de la région de Coaticook. En effet, cette étude correspond aux critères de cet organisme qui en financera 50 % des coûts.

La MRC du Val Saint-François s'arme contre la prolifération des sites d'enfouissement

Guy MARCHAND Richmond

Un nouveau règlement amendant le schéma d'aménagement de la MRC du Val Saint-François empêche maintenant l'implantation de nouveaux sites d'enfouissement sanitaire et de dépôts de matériaux secs. Ce règlement limite aussi leur expansion sur l'ensemble des 22 municipalités de la MRC.

L'adoption de ce règlement, qui a reçu l'approbation du ministère des Affaires municipales, permet donc aux municipalités de contrôler et surtout d'éviter la prolifération des sites d'enfouissement et de dépôts de matériaux secs que l'ensemble des élus jugent suffisants sur le territoire de la MRC du Val Saint-François.

« Les élus sont préoccupés par toute la question de la gestion des déchets, plus particulièrement en ce qui concerne la localisation et

l'étendue des lieux d'enfouissement sanitaire et des dépôts de matériaux secs. En vertu de ce règlement, les sites sont concentrés dans des secteurs bien définis et les municipalités se sont données des pouvoirs qui n'étaient pas clairs auparavant dans le schéma d'aménagement. Maintenant les demandes seront refusées, ce qui ne pouvait toujours être le cas avant », a expliqué le secrétaire-trésorier de la MRC du Val Saint-François, Martin Lafleur.

Actuellement, on retrouve sur le territoire deux aires d'enfouissement sanitaire localisées à Ste-Anne de la Rochelle (F.M. Bessette inc.) et le site appartenant à la MRC situé, au Canton de Melbourne. De plus on retrouve des aires de dépôts de matériaux secs dans les municipalités de Bonsecours, St-Denis de Brompton, Canton de Valcourt et une demande a été faite à Stoke.

Aucune contestation n'a été enregistrée lors de la procédure d'adoption de ce règlement.

La Fondation de l'hôpital Lac-Mégantic peut compter sur 275 bénévoles

Sherbrooke (FG)

Pour la sixième année d'affilée, la Fondation du Centre hospitalier Lac-Mégantic a décidé de remettre ça: jusqu'au 16 mai, ce sera le grand blitz de la campagne annuelle de financement.

Sur l'ensemble du territoire de la Municipalité régionale de comté (MRC) du Granit, une armée de 275 bénévoles se sont donné le mot d'ordre de recueillir 75 000 \$. La campagne, sous la présidence d'honneur de Roger Béland, directeur général de la Société mutuelle d'assurance de Frontenac, bien connu pour son engagement social et communautaire, se déroulera sous forme de porte-à-porte et par le biais du courrier et de contacts personnalisés, pour ce qui est plus spécifiquement du volet corporatif.

centres hospitaliers de Sherbrooke.

De fait, l'implication de la Fondation du Centre hospitalier de Lac-Mégantic, par ses diverses activités de financement est justement de doter l'établissement de la rue Laval d'équipements qui, comme dans les cas d'exams ou pour la prévention, font en sorte de réduire les sorties vers Sherbrooke.

« On est bien conscient qu'en raison de notre population, on ne pourra jamais avoir la gamme de services

medicaux qu'on retrouve dans un grand centre comme Sherbrooke. Mais si on peut réduire les déplacements un tant soit peu, c'est cela de gagné. Il faut savoir pour que la personne qui doit passer des examens à un hôpital de Sherbrooke, cela représente une journée et les frais sont considérables: transport, repas, stationnement. Sans oublier les hasards de la route et la fuite commerciale que cela représente car nos gens en profitent souvent alors pour magasiner dans les centres commerciaux de Sherbrooke », a aussi fait observer Mme Longchamps.



«Des mots à partager»

Le Festival national du livre, qui se déroulait du 24 avril au 1er mai sous le thème «Des mots à partager», a pris fin samedi avec les lectures publiques animées par le poète Michel Garneau, en compagnie d'auteurs de renom dont Yves Boisvert (la photo). Ces lectures se sont déroulées à différents endroits, dont au Bar Le Magog.

Téléphoto par Christian Landry

Les employés de la Coopérative IGA acceptent un gel de leurs salaires

Guy MARCHAND Richmond

Sans contrat de travail depuis le mois de septembre 1992, la quinzaine de membres du syndicat des salariés de la Coopérative alimentaire IGA de Richmond, affiliés à la CSD, ont accepté les termes d'une convention collective comportant un gel de leurs salaires pour une période d'une année, venant à échéance le 19 septembre prochain.

Le renouvellement de ce contrat de travail intervenu avec la Coopérative des consommateurs de Johnson, administratrice du magasin d'alimentation Coop-IGA, ne s'est pas fait sans heurts selon le coordo-

nateur régional de la CSD, M. Denis Vignault.

« Bien que les négociations se sont bien déroulées dans l'ensemble, il y a eu des accrochages sur certains points, notamment au niveau de l'assurance collective et de l'horaire de travail élargi des employés. Un mandat de grève avait été même voté par les syndiqués. Nous avons réussi à maintenir des acquis et compte tenu de la situation économique difficile dans laquelle se trouve le magasin, les employés ont accepté un gel de leurs salaires. Cependant, tel que convenu avec l'employeur, on pourra profiter d'une réouverture de la convention en septembre prochain en ce qui a trait à l'aspect salarial », a expliqué

le porte-parole de la CSD.

Rapport annuel

Dans le rapport annuel présenté aux membres de la Coopérative des consommateurs de Johnson lors de l'assemblée générale annuelle, les administrateurs ont fait part d'une perte nette de 48 130 \$ pour l'année financière se terminant le 30 janvier 1993 et cela a ainsi porté le déficit accumulé à 154 922 \$. Le chiffre d'affaires du magasin Coop-IGA de Richmond a d'ailleurs connu une baisse passant de 3,9 millions \$ à 3,7 millions \$.

Malgré tout, les administrateurs du magasin Coop-IGA sont confiants de renverser la vapeur puisqu'un plan d'action a été mis de l'avant afin d'améliorer le rendement de l'entreprise.

Les gagnants à l'Expo-Printemps Ayrshire

Victoriaville

La dixième édition de l'Expo-Printemps Ayrshire du Québec, qui se tenait au pavillon Agri-Sport de Victoriaville, s'est terminée par l'attribution de prestigieux titres pour les éleveurs.

Le titre de grande championne a été décerné à «Sunnymead Jades

Silk», propriété de S.A. Mount, A. Barr, L. Skillen et A. Turnbull de Bromo. «Blackadder Emily 2», propriété de S.A. Mount, A. Barr, L. Skillen, A. Turnbull et G. Boswall a reçu le titre de grande championne de réserve.

Le titre de championne junior a été décerné à Roi Coronation Roselle ET», propriété de Gilles Gagné de Saint-Narcisse. «Markani Andrea 1», propriété des Elevages

Markani a reçu le titre de championne junior de réserve.

«Woodland View Prudence», propriété de S.A. Mount et A. Barr, a remporté le concours «Performance totale» avec un dossier de 10 537 kilos de lait, 4,5 pour cent de gras, 3,5 pour cent de protéine et un MRC de 281-306-302.

Finalement, le Club Ayrshire de Bedford a rafilé le titre de la classe de troupeau de club.

IDÉES RÉNOVATIONS! CONFEZ-LES À:

- Aluminium et vinyle
- Portes et fenêtres
- Gouttières
- Rampes, auvents
- Solariums
- Acier pré-peint avec isolant

Détailleur autorisé Alcan

Le rénovateur de PREMIER CHOIX

ALUMINIUM

LUC FAUTEUX

3665 King Est, Fleurimont

INC. 821-2109

CHOIX QUALITÉ PRIX

AUTOPRO

PNEUS & RECHAPAGE

SHERBROOKE LTÉE

Freins - Silencieux - Alignement - Mise au point

1266, rue King Est - Sherbrooke - 564-4665



Cadillac De Ville 1993. Prix à partir de 34 993\$*

Chez votre concessionnaire Cadillac

Beaucage

CHEVROLET GEO OLDSMOBILE CADILLAC LTÉE

4339, Boul. Bourque, Rock Forest, 823-4343

*Taxes en sus. Tous les rabais GM taxables et les frais de transport sont inclus.

Éditorial

Jean-Guy Dubuc, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditorialiste-adjoint

La vraie victoire des Faucons

Jacques PRONOVOST

Champions des séries ou pas, les Faucons de Sherbrooke de la Ligue Junior Majeure du Québec sont déjà assurés d'une victoire plus grande que celle es-pérée au départ.

Pour les amateurs de hockey, vaincre Laval, décrocher le championnat des séries et participer à la Coupe Memorial, voilà le vrai défi; pour ceux qui ont rêvé du retour du hockey à Sherbrooke, ce n'est que la «cerise sur le sundae». La vraie victoire des Faucons est déjà dans la poche depuis longtemps. Elle n'a rien d'un pointage final, ne tient pas de la rivalité entre deux clubs, ni de l'adrénaline de la compétition.

Elle est financière en même temps que philosophique. Sportive et sociale. Cette bande de jeunes de moins de vingt ans a fait autant pour l'Estrie cette année que les campagnes de promotion sur la fierté. L'Estrie est fière de ses Faucons, mais aussi d'elle-même à travers eux. Les Sherbrookoïses et leurs voisins venus au Palais des sports l'ont prouvé avant les séries. Ils sont 91 245 à avoir franchi les tourniquets après le dernier match régulier. C'est plus que pour toute autre ville de la ligue. Les ex-Draveurs devenus Faucons ont attiré 46 207 amateurs de plus qu'à leur dernière année à Trois-Rivières.

Les séries représentent donc le dessert que s'offrent les Estriens après le festin. Cela reste encore cependant une victoire fragile; il faut maintenant éviter l'indigestion. La deuxième année de l'équipe sera cruciale et révélatrice du support des gens de la région pour leur équipe de hockey; l'effet de la nouveauté sera disparu.

Toute la LHJMQ doit aussi dire merci Sherbrooke. Sans les Faucons elle aurait un bilan négatif de ses assistances. Si elle peut afficher un surplus de 13 731 clients cette année, elle le doit à la performance exceptionnelle de l'équipe sherbrookoïse (+46 207). Le président du circuit, M. Gilles Courteau, doit s'en réjouir aujourd'hui même si personne ne percevait un intérêt très manifeste de la Ligue pour le retour au bercail de l'enfant prodige l'an dernier.

Psychologiquement, les succès de l'équipe ont eu un effet d'entraînement sur la foule sherbrookoïse. Il suffisait d'être dans les gradins pour sentir le réflexe d'appartenance régionale et le sentiment de fierté de voir le nom de Sherbrooke reprendre ses lettres de noblesse sur la scène provinciale du hockey. Inconsciemment, cela fait partie de nos attitudes quotidiennes et fait contrepoids aux mauvaises nouvelles ayant l'effet contraire.

La première année des Faucons est aussi un succès d'entreprise. La gloire en revient à M. Réal Létourneau et à son équipe. Il fallait aussi aux dirigeants de la Ville une bonne dose de confiance pour supporter le groupe malgré la controverse. Les Faucons pourraient dès cette année commencer à rembourser le prêt sans intérêt consenti au nom des Sherbrookoïses. Ce qu'ils devraient faire d'ailleurs pour démontrer leur bonne foi et prouver hors de tout doute aux citoyens qu'ils ont fait un investissement. Ce serait briser immédiatement cette mauvaise image des équipes de hockey de la LHJMQ siphonnant les administrations municipales pour subsister.

La course au Parti conservateur...



TRIBUNE LIBRE

Travail et économie

MM. les ministres Bourbeau, Johnson, Valcourt, Loiselle et M. Ghislain Dufour,

A l'occasion du 1er mai, fête internationale des travailleurs et travailleuses, le M.T.C. veut exprimer sa solidarité avec les hommes et les femmes du monde ouvrier et populaire avec ou sans emploi rémunéré. Pour ce faire, nous voulons vous faire partager nos constatations, nos inquiétudes et nos espérances face à la dure réalité du monde du travail.

Nos constatations

- La précarité du travail est le lot d'un nombre de plus en plus grand de personnes surtout des femmes et des jeunes.

- Le circuit infernal du travail précaire, chômage, aide sociale semble inextinguible.

- La nouvelle technologie remplace le travail humain.

- Les mesures d'employabilité (projet PAIE, EXTRA, P.D.E., etc) donnent relativement très peu de résultats en regard des énergies dépensées pour leur mise en application.

- L'argent épargné par la diminution de la main-d'oeuvre reste dans les mains d'une minorité.

- La production de biens de consommation à moindres frais n'entraîne pas une diminution du coût de la vie.

- L'exploitation des travailleurs(es) refait surface, travail au noir, absence d'avantages sociaux, mauvaises conditions de travail, exploitation du bénévolat.

- L'argent économisé par les coupures dans les différents programmes sociaux (entre autre, assurance-chômage, aide sociale, etc) servent à créer des emplois de contrôle qui mènent sournoisement à un État policier.

- La calomnie de fraude chez les personnes assistées sociales ou en chômage est à dénoncer car lorsque quelqu'un s'enrichit sur le dos des

autres, il n'est plus un assisté social ou un chômeur, il a atteint les lettres de noblesse de bien des fraudeurs de la haute finance.

- Les réfugiés économiques et politiques viennent souvent rejoindre les rangs des exclus du partage des richesses.

- Bien que les emplois déménagent au Mexique, les conditions de vie des travailleurs et travailleuses de ce pays ne s'améliorent pas.

Nos inquiétudes

- Les talents de milliers de personnes ne sont pas utilisés et c'est un coût social très élevé pour notre communauté, violence, frustration, alcoolisme, toxicomanie, etc.

- La solidarité a perdu du terrain, c'est le «sauve qui peut» et l'individualisme.

- La délation s'installe petit à petit comme une valeur dans notre société.

- La peur de l'autre, de l'étranger, du voleur de «job» est cultivée (Groupes racistes).

- Nous craignons que le mythe confortable des «fraudeurs» ne serve de paravent pour ceux qui ne veulent pas prendre leur responsabilité de créer des emplois où de réorganiser le travail pour que chacun ait sa part.

- Nous craignons que l'égoïsme des uns sous le couvert d'une saine gestion contribue à l'humiliation d'une partie importante de la population soit près de 25%.

- Nous savons que toute l'économie mondiale est bouleversée d'est en Ouest, du Nord au Sud mais nous ne voulons pas que le monde ouvrier et populaire d'ici et d'ailleurs en soit la victime désignée.

- Nous voulons qu'on cesse de nous bernier par une reprise économique magique.

Nos espérances

- Nous voulons un vrai travail,

pas une occupation. Nous voulons que nos talents servent à produire quelque chose d'utile pour la communauté humaine.

- Nous avons assez de dignité pour manger le pain que nous avons gagné.

- Nous voulons nous former pour produire des biens durables qui servent au mieux-être de la collectivité et pas seulement au confort de quelques-uns.

- Nous croyons au partage du travail sans perte de salaire à cause d'une meilleure répartition des profits ou encore d'un coût de la vie épuré des bénéfices exorbitants.

- Nous voulons avoir du vrai temps libre, non pour attendre au bout du fil un appel d'emploi qui ne vient pas ou encore pour courir les «spéciaux» qui nous permettront d'avoir du pain sur la table. Nous voulons du temps libre pour nous former, nous informer, participer à la vie collective (service, solidarité), créer des liens fraternels.

- Finalement, nous croyons à la solidarité et c'est ce dont nous témoignons dans notre action avec d'autres au sein des syndicats, des coopératives, des groupes populaires, communautaires, politiques et internationaux.

Messieurs, lirez-vous notre lettre jusqu'au bout?

Si oui, nous vous demandons le courage politique de contrer cette civilisation où la personne est au service de l'économie et faire en sorte que l'économie favorise la dignité de toute personne humaine, afin de soutenir le progrès collectif de toute population.

Bernadette Dubuc pour le Mouvement des travailleurs chrétiens

Le Mouvement des Travailleuses et Travailleurs Chrétiens est présent dans une vingtaine de villes du Québec. Il est membre du Mouvement Mondial des Travailleurs Chrétiens qui regroupe une cinquantaine de pays.

ANALYSE

La récession au Canada

• Port-Alberni •

STEVE MERTL PC

L'usine de pâtes et papier de la compagnie MacMillan Bloedel ressemble à une forteresse bouclant l'entrée d'Alberni Inlet.

Un épais brouillard camoufle les colonnes de vapeur s'échappant de ses hautes cheminées et masque certaines parties de l'immense complexe.

Depuis des décennies, les sept divisions forestières de cette compagnie ont été au centre de l'activité économique de cette ville de 18 000 habitants, sur l'île de Vancouver, à 130 kilomètres au nord-ouest de Victoria. Grâce à MacMillan Bloedel, d'ailleurs, les citoyens de Port Alberni ont déjà eu le privilège de toucher les revenus par capita les plus élevés au Canada.

«Les gens de Port Alberni pouvaient se payer tous les jouets désirés», rappelle Bill Ellwyn, directeur du comité régional de développement industriel.

«Dans toutes les entrées voiturées il y avait une deuxième ou une troisième voiture, une camionnette et une remorque avec un yacht de dix mètres.»

Dépendance économique

Aujourd'hui, alors que l'industrie forestière de la Colombie-Britannique se remet lentement d'une longue récession, Port Alberni paie très cher sa dépendance économique totale envers les produits de la forêt.

L'usine de contre-plaqué, adjacente à l'usine de pâtes et papier, est disparue. Elle a été fermée en 1991 après avoir subi des pertes durant plusieurs années. Pas moins de 370 travailleurs ont alors été mis au chômage. Une scierie de MacBlo a aussi été fermée et la papetière a mis dans les boules à mites un de ses moulins. Les bûcherons ont aussi dû payer leur écot.

La compagnie, qui employait 6000 personnes dans la vallée de l'Alberni, au cours des années 70, ne donne aujourd'hui du travail

qu'à 3000 personnes. Il faut doubler ces pertes d'emploi lorsque l'on tient compte du phénomène d'entraînement dans l'industrie des services.

Le taux de chômage officiel, dans la vallée, est de 13,3 pour cent, soit près de quatre points au-dessus de la moyenne provinciale et environ deux points supérieur à la moyenne nationale.

Cette région, qui fut si prospère à une époque qu'elle avait échappé à la Grande Dépression, mise aujourd'hui sur les pêches, l'industrie secondaire, le tourisme et une industrie forestière réduite à des dimensions plus humaines pour survivre.

Sonnette d'alarme

«Nous avons sonné l'alarme il y a longtemps. Nous avons averti les citoyens que les choses évoluaient et que nous ne jouerions plus, avant longtemps, un rôle dominant dans notre économie», soutient Ralph Leverton, contrôleur de MacBlo dans la région de Port Alberni.

La compagnie avait commencé à réduire son personnel en 1982, congédiant 2500 personnes en prenant prétexte de la récession et des innovations technologiques. La réalité n'a toutefois frappé la population qu'à la fin des années 80 lorsque, malgré une demande accrue pour les produits forestiers, les travailleurs congédiés n'ont pas été rappelés.

«Je ne crois pas que l'ensemble de la population réalise encore toute la gravité de la situation», croit Larry Rewakowsky, un représentant syndical. «MacBlo était un univers fermé. La compagnie et le syndicat offraient la sécurité, du berceau à la tombe.»

MacBlo demeure peut-être le plus important employeur de Port Alberni, mais le temps est fini où un adolescent quittant l'école pouvait être assuré, du jour au lendemain, d'un emploi à vie très rémunérateur.

«Ils m'avaient promis un emploi stable pour le reste de mes jours», confie Doug Lalonde, 32 ans. Il avait été embauché à l'usine de papier en 1989, où son père avait travaillé avant lui, mais avait été

congédié au mois de décembre suivant.

Le printemps dernier, M. Lalonde et son épouse ont ouvert un magasin d'articles de sport, pas très loin de la papeterie. Le commerçant espère bien que son magasin gagnera de la popularité, mais il travaille toujours à temps partiel pour MacBlo. Il y est chargé d'entraîner les jeunes qui occuperont éventuellement l'emploi qu'il a perdu.

Sécurité d'emploi

«J'aime le commerce, mais je dois admettre que je préférerais travailler à plein temps à la papeterie et obtenir la sécurité d'emploi pour le reste de ma vie active.»

Ce choix ne surprend personne. MacBlo offre des salaires horaires variant de 17,50 \$ à plus de 30 \$. Les primes de soir et les heures supplémentaires permettent à ses employés d'augmenter leurs revenus de façon très appréciable.

Les paies de séparation et l'assurance chômage ont permis à beaucoup de personnes de s'en tirer, mais les bureaux des services sociaux de Port Alberni admettent qu'ils sont débordés.

Le maire Gillian Trumper mène pour sa part le combat pour éviter que Port Alberni ne devienne une ville fantôme, comme certains l'ont prédit.

A un certain moment, la rumeur a couru voulant que les choses allaient si mal que la chaîne MacDonald's se retirait de la ville. Il n'en est rien, de dire le maire Trumper, le fast-food a tout simplement déménagé ses pénates dans un nouveau quartier.

M. Trumper admet que la ville a été durement touchée par les pertes d'emplois.

«Les gens se sont relevés et ont décidé de faire face à la musique, de dire le premier magistrat de la ville. Les commerces se sont redressés.»

Certaines jeunes familles ont quitté les lieux, mais on n'a signalé aucun exode réel.

Ceux qui restent comprennent qu'ils doivent accepter de mener un train de vie plus modeste.

Un titre qui peut semer la confusion

M. Jacques Pronovost
Rédacteur en chef

La Tribune titrait à la une, le 16 avril dernier, «Une fraude vide la caisse de retraite des travailleurs à l'usine American Biltrite». Suite à cette affirmation quant à la fraude, le service des communications de la C.S.D. a contacté votre directeur de l'information, M. Pierre-Yvon Bégin, lui expliquant l'erreur importante qu'est cette affirmation, sans nuances, qu'une fraude est à l'origine des problèmes de la caisse de retraite d'American Biltrite.

En effet, une enquête de la Sûreté du Québec est en cours afin de déterminer s'il y a eu fraude ou non. Mais rien jusqu'à présent ne permet de conclure à un crime économique de ce type ou de tout autre type.

Suite à l'échange avec M. Bégin, nous croyions qu'une correction, dans le cadre d'un article en préparation par votre journaliste, M. Fiset, serait apportée le lendemain.

A notre surprise, malgré une

mention de M. Fiset sur une enquête en cours, le titre reprend l'affirmation d'une fraude («La fraude au fonds de retraite leur coûte...»).

Nous sommes conscients que les textes de M. Fiset sont plus nuancés sur le point qui nous préoccupe. Mais force est de constater qu'il y a ainsi dissonance entre le titre qui les coiffe et une information qui dit «Aucune accusation n'a encore été portée» (article du 17 avril 1993). Or, vous savez encore mieux que nous que les titres ont une grande influence sur la perception des gens. Nous n'avons sûrement pas non plus à vous démontrer longuement comment nos membres ayant lu les titres ont réagi. Une telle affirmation peut semer la confusion autant chez nos travailleuses et travailleurs que chez vos lecteurs.

Compte tenu de ce qui précède, nous vous demandons d'agir en apportant les corrections nécessaires sur la fautive information que véhiculent les titres précédemment mentionnés.

Nous comptons sur la pratique professionnelle dont votre quotidien a toujours fait preuve. Nous

demeurons disponible pour toute information supplémentaire requise pour permettre de rétablir la situation.

Gilles Gingras
Président C.S.D.

Se parler...

La vie m'a enlevé un frère et une soeur auxquels j'étais attaché; aujourd'hui je les pleure.

Mon père et ma mère ont eu beaucoup de chagrin de perdre deux enfants qu'ils aimaient bien.

Cette maladie que l'on appelle le cancer nous a pris, en peu de temps, ces deux êtres chers.

Il faut dans la vie, le temps que l'on est ensemble, se dire que l'on s'aime.

On sait que la vie ne nous est que prêtée; il faut se parler avant qu'elle ne nous soit enlevée.(...)

Dorila Fontaine

Le PQ-St-François propose «un pacte» aux anglo-québécois

«La politique linguistique forme un tout et ne saurait être négociée à la pièce», lancent les congressistes à l'égard du gouvernement libéral

Alain GOUPEL Sherbrooke

Le Parti québécois de Saint-François estime qu'un Québec souverain devrait proposer à sa communauté anglophone «un pacte» touchant la question linguistique et dans lequel serait reconnu son apport à l'histoire culturelle, politique et institutionnelle du Québec.

Le congrès de Saint-François, qui s'est tenu hier au Collège de Sherbrooke, s'est de plus élevé contre «le marchandage» dont fait preuve le gouvernement libéral à l'égard des lois 178 et 101.

Le président du PQ-Saint-François, René Turcotte, a indiqué que le pacte proposé par les militants du comté envers la communauté anglophone «nécessite des compromis de part et d'autre». C'est pour-quoi, dit-il, il est d'abord important que «la société québécoise reconnaisse, par des gestes tangibles, l'apport de la communauté anglo-québécoise à son histoire, ses institutions et sa culture.»

— Le français est la seule langue officielle du Québec.

— Les dispositions de la loi 101 ne doivent pas être modifiées tant qu'on n'aura pas reconnu que la politique de la langue ne doit relever que des Québécois et qu'en fonction des intérêts des Québécois et, partant, reconnaître la souveraineté de l'Assemblée nationale en cette matière.

— Pour des raisons historiques, les anglo-québécois occupent et doivent continuer d'occuper une place particulière au sein du peuple québécois.

— Seules les personnes physiques possèdent des droits fondamentaux en matière de langue et

— la liberté d'expression n'inclut pas la langue de l'expression commerciale.

En matière d'éducation, les péquistes de Saint-François demandent la convocation «d'états généraux sur l'éducation afin de revoir sa cohérence et sa continuité», précise le président Turcotte.

Une quarantaine de membres ont pris part à ce congrès auquel a aussi participé le sociologue Gary Caldwell. Ce dernier a prononcé une allocution portant sur la place des anglophones dans un Québec souverain.

Toutes les propositions adoptées lors de ce congrès seront ache-minées au congrès régional du PQ-Estrie qui se tiendra les 12 et 13 juin à East Angus.



René Turcotte

... et le PQ-Richmond un service civil de deux ans

Mario MAYETTE Danville

L'Association péquiste de Richmond propose deux ans de service civil de la part de la jeunesse québécoise.

Tel est en tout cas l'une des résolutions adoptées en fin de semaine par une quarantaine de militants péquiste du comté de Richmond qui prenaient part au congrès de l'Association péquiste du comté à Danville.

Les militants ont abordé trois thèmes lors d'ateliers tenus en avant midi: l'environnement, l'éducation et le développement régional.

Le président de l'Association, Richard Arsenault est conscient que cette résolution sur le service civil optionnel, qui «permettrait au gouvernement de prendre en charge les jeunes durant leurs études et les fins de semaines et l'été», pourrait faire des vagues «mais cela permettrait aux jeunes québécois de définir leur rôle de citoyen dans la société. Je pense qu'un futur gouvernement devrait prendre le courage d'adopter de telles résolutions qui peuvent être bouleversantes mais fort intéressantes pour le Québec.

Dans le domaine de l'environnement les participants ont appuyé une résolution visant une meilleure gestion des déchets domestiques.

Les participants favoriseraient une augmentation des frais d'entreposage des déchets dans les sites d'enfouissement sanitaire afin d'augmenter la récupération au Québec.

bee. C'est peut être une résolution qui va faire soulever la controverse mais je crois que nous en sommes rendu là" fait savoir Josée Cardin responsable de l'atelier.

Du côté éducation, «le travail a été centré sur la formation professionnelle et du décrochage scolaire. Une proposition vise à unir la formation professionnelle au secondaire et l'éducation des adultes parce qu'il est nécessaire d'avoir une continuité entre les deux. Il a aussi été proposé de valoriser la formation professionnelle au secondaire en ne faisant pas de la formation générale une condition sine qua non à l'accès à la formation professionnelle" a souligné M. Claude Gagnon.

La conférencière invitée et député péquiste responsable de la recherche, du développement et de la charte de la langue française à l'Assemblée nationale, Jeanne Blackburn a pour sa part abordé les mêmes thèmes durant son allocution d'une trentaine de minutes.

La députée a largement basé son discours sur le document «Le Québec dans un monde nouveau» qui trace le pourquoi et le comment de la souveraineté du Québec.

Jeanne Blackburn a aussi mentionné qu'un gouvernement du Parti Québécois «laisserait plus de place aux régions du Québec, mais il appartient à elles et elles seules de faire savoir quels pouvoirs elles sont prêtes et en mesure d'assumer. Toujours selon Mme Blackburn, il n'appartient pas à Québec de dicter une ligne de conduite en ce sens.»



COURS D'ANGLAIS

UNIVERSITÉ BISHOP'S UNIVERSITY



DERNIÈRE INSCRIPTION

INSCRIPTION ET CLASSEMENT

Les 3 et 4 mai
entre 17 h 30 et 19 h

Édifice Nicolls, Salle 1
début des cours: le 3 mai

DESCRIPTION

- méthode communicative axée sur la conversation
- cours offerts entièrement en anglais
- accent mis sur la compréhension auditive et l'expression orale
- développement du vocabulaire et des expressions courantes
- professeurs chevronnés de langue anglaise.

HORAIRE

2 soirs par semaine: de 19 h 00 à 22 h 00
Lundi et mercredi, ou mardi et jeudi selon le test de classement.

FRAIS DIVERS

1. 15.00\$ pour la demande d'admission pour les nouveaux étudiants seulement (non remboursables).
2. 159.99\$ pour les frais de scolarité (10.00\$ pour les personnes du 3e âge).
3. 7.00\$ pour l'association des étudiants à temps partiel (BUPSA).

COURS OFFERTS EN MAI:

ENG 070 a	09	English as a Second Language: Beginners I	
ENG 071 a	09	English as a Second Language: Beginners II	
ENG 080a	09	English as a Second Language: Intermediate I	
ENG 081a	09	English as a Second Language: Intermediate II	
ENG 086a	09	English as a Second Language: Advanced Grammar	
ENG 100a	09	English as a Second Language: Adv. Comm. Skills	

LITTÉRATURE

ENG 116a	09	Effective Writing
----------	----	-------------------



Le Bureau de l'éducation permanente
Bishop's University
Nicolls - 209, Lennoxville, J1M 1Z7
Tél.: (819) 822-9670

Zel!

POUR LA QUALITÉ ET POUR LE PRIX...



2.59

BISCUITS
BRISURES DE CHOCOLAT
INDECENT
SÉLECTION ZEL
400 g



.99

CROUSTILLES
AU CHOIX
HOSTESS FRITO-LAY
55 G
ET
PEPSI OU SEVEN-UP
RÉGULIER OU DIÉTÉ
355 mL



1.89

COKE NOUVELLE VAGUE, COKE DIÉTÉ,
COKE DIÉTÉ SANS CAFFEINE, COKE CLASSIQUE, COKE
CLASSIQUE SANS CAFFEINE,
SPRITE, SPRITE DIÉTÉ
Bout. cons.
2 L



1.79

CROUSTILLES
RUFFLES,
DORITOS OU FRITOS
AU CHOIX
220 g - 230 g - 240 g



2/.99

TABLETTES DE CHOCOLAT
AU CHOIX
HERSHEY
1 UN.



.59

GOMMES
SANS SUCRE
WRIGLEY
UN.



2/.99

GOMMES
AU CHOIX
SUBBICIOUS
UN.



1.99

RÉGLISSES
FRAISES OU FRAMBOISES
TWIZZLERS
200, 227 g



.99

ARACHIDES
SALÉES OU NON SALÉES
B.B.O. OU ESPAGNOLES
KRISPY KERNELS
200 g



4.79

PILES ALCALINES
AA, C, D OU 9 VOLTS
ENERGIZER
1, 2, 4 UN.



PLUS DE 500
DÉPANNÉUR PROPRIO AU QUÉBEC
POUR VOUS SERVIR

Offre en vigueur du 3 au 16 mai 1993 dans tous les dépanneurs Proprio participants. Le texte prévaut en tout temps. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.



C'est proprio pratique

National

Charest abolirait le Sénat sans aucune hésitation

MONTREAL (PC)

S'il en avait l'occasion, le ministre de l'Environnement Jean Charest abolirait le Sénat sans hésiter.

«Dans sa forme actuelle, le Sénat est une institution archaïque, où les gens ne sont pas élus (...) Si on me donnait le choix, demain, je serais prêt à abolir le Sénat», a-t-il déclaré hier à la sortie d'un brunch de l'association du Parti progressiste-conservateur (PC) de Laval-Centre. M. Charest avait tenu des

propos semblables, samedi, à Red Deer en Alberta.

Malgré son point de vue tranchant sur l'avenir du Sénat, M. Charest ne fait pas pour autant du dossier constitutionnel une priorité. Il n'agira en ce domaine que «si l'opportunité se présente», a-t-il précisé.

«Malheureusement pour nous, le Sénat demeure pour l'instant une institution incontournable. Pour l'abolir, ça prendrait un amendement constitutionnel. Cela n'est pas, en ce moment, une priorité pour nous», a-t-il dit.

«Or, a-t-il poursuivi, il semble peu probable que l'opportunité se présente. Les Canadiens se sont exprimés assez clairement au référendum, tant au Québec qu'à l'extérieur. Le dossier constitutionnel n'est pas à l'agenda.»

M. Charest estime qu'à ce moment-ci de la vie de notre pays, «on doit se concentrer davantage sur les jobs, un peu moins sur les juridictions».

Vendredi soir, lors du débat de Calgary, le député Jim Edwards avait qualifié le budget de Don Mazankowski de «disgrâce». Le minist-

tre de l'Environnement et député de Sherbrooke s'était montré beaucoup plus nuancé. Hier, M. Charest a précisé ses vues.

«Il faut bien situer le budget de M. Mazankowski pour être juste à son endroit. Il n'a pas, lui, un mandat qui lui a été confié par la population canadienne. Moi, c'est ce que je recherche. Je crois fermement, moi, à l'importance de faire campagne sur cette question (la diminution du déficit et de la dette publique) et ensuite de faire bonifier notre plan par la population canadienne. M. Mazankowski avait pour mandat, lui, de tenir le cap.

C'est ce qu'il fait dans son budget.»

Des choix différents

M. Charest a soutenu qu'il aurait fait des choix très différents. Il en appelle à ce sujet à son plan économique en cinq points qui prévoit notamment le gel des dépenses du gouvernement fédéral et une restructuration de l'appareil gouvernemental.

Enfin, invité à commenter les sondages des derniers jours, M. Charest y a vu l'expression d'une nouvelle dynamique. «Il faut se rappeler qu'au début de cette course au leadership, il y a cinq semaines, c'était pas évident. C'est donc dire à quel point les choses peuvent changer rapidement. J'ai toujours pensé,

dès le départ, que si on m'offrait l'opportunité de faire valoir mes idées et d'aller faire campagne, ça allait changer les choses. Les sondages démontrent la tendance», a-t-il dit.

Un sondage Angus Reid publié samedi révélait que la ministre Kim Campbell obtiendrait 42 pour cent des votes si elle emportait la course à la direction conservatrice. Jean Charest, lui, recevrait l'appui de 39 pour cent des électeurs.

Presque au coude à coude dans les sondages réalisés auprès de la population, M. Charest demeure cependant bon deuxième dans la course aux délégués. Mme Campbell jouit déjà de l'appui de la moitié des délégués choisis à ce jour.

Un compte parfait dans Brome-Missisquoi

COWANSVILLE (PC)

Le ministre de l'Environnement Jean Charest a reçu hier un appui sans équivoque des membres du Parti conservateur (PC) du comté de Brome-Missisquoi, qui n'ont même pas eu à voter pour désigner les délégués qui le représenteront au congrès du PC, à Ottawa, le 13 juin, a fait savoir hier soir l'Association de Brome-Missisquoi.

Les quelque 60 militants conservateurs réunis dans un hôtel de Cowansville n'ont même pas eu le choix: seul le clan Charest a pré-

senté une liste de neuf délégués.

Les militants avaient décidé au début de l'assemblée que l'élection se ferait sur la base d'une liste et non à titre individuel. Il semble que le clan Campbell n'ait même pas été en mesure de trouver neuf délégués au sein de l'Association de Brome-Missisquoi.

La députée fédérale du comté, Gabrielle Bertrand, avait été l'une des premières à appuyer officiellement la candidature au leadership conservateur de M. Charest, qui représente le comté voisin, Sherbrooke.

Chrétien avertit qu'il ne faut pas le donner pour battu trop vite

OTTAWA (PC)

Durant une entrevue au réseau anglais CTV hier, le chef libéral Jean Chrétien a dit ne pas s'inquiéter des résultats d'un récent sondage indiquant qu'il serait battu par Jean Charest ou Kim Campbell lors des prochaines élections fédérales.

Mme Campbell et M. Charest sont les favoris pour succéder au premier ministre Brian Mulroney à la tête du Parti conservateur.

Le sondage Angus Reid indique que les conservateurs, que ce soit Mme Campbell ou M. Charest à leur direction, pourraient l'emporter sur les libéraux et les néo-démocrates lors des prochaines élections, qui doivent se tenir avant la fin de l'année.

Selon le sondage, 42 pour cent des électeurs admissibles croient que Kim Campbell serait le meilleur premier ministre, comparativement à 20 pour cent pour Jean Chrétien. La leader du NPD Audrey McLaughlin est le choix de 8 pour cent des personnes interrogées.

Si Jean Charest était le chef des conservateurs, 39 pour cent croient qu'il serait le meilleur premier ministre, comparativement à 28 pour cent pour M. Chrétien et 17 pour cent pour Mme McLaughlin.

La marge d'erreur du sondage, qui a été effectué auprès de 1500 personnes à la fin d'avril, est de 2,5 pour cent, 19 fois sur 20.

«Il y a un mois, les sondages étaient plus favorables à Mme Campbell qu'aujourd'hui, a déclaré M. Chrétien. Nous sommes améliorés depuis un mois.»

Le chef libéral a mis en garde les candidats conservateurs contre la tentation de le dépeindre comme un politicien du passé.

«Revenez en 1984. Nous avons choisi une nouvelle personne, la nouvelle génération, le nouveau visage. Cette personne, c'était Mulroney et voyez dans quel gâchis nous retrouvons aujourd'hui.»

Tel un capitaine au long cours, le chef libéral s'est engagé à faire appel à son expérience de vieux routier de la politique pour sortir le Canada de la tempête s'il est élu à la tête du pays.

Conservateurs

Le député Louis Plamondon passe facilement l'étape de l'investiture

SOREL (PC)

Le député Louis Plamondon a été désigné hier après-midi candidat du Bloc québécois dans le comté de Richelieu.

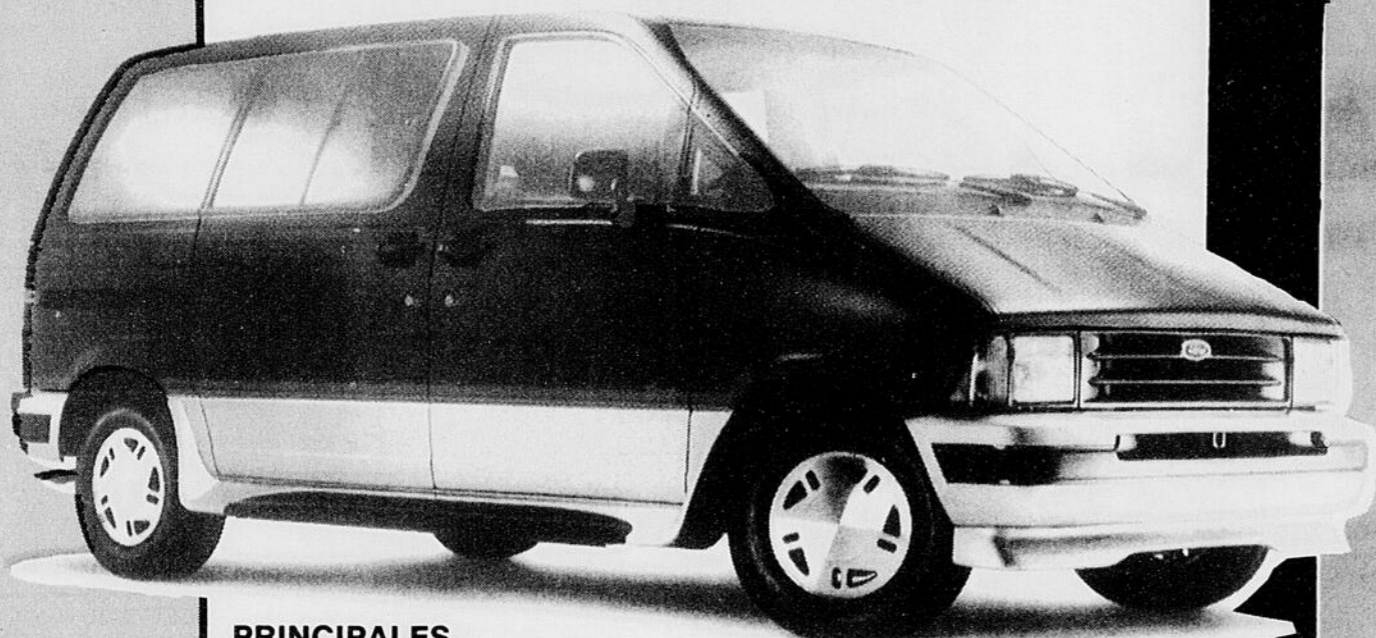
Récemment accusé d'avoir sollicité les services d'une prostituée, le député Plamondon a néanmoins attiré à son assemblée d'investiture, plus de 800 partisans inconditionnels.

Malgré les soupçons qui pèsent contre lui, monsieur Plamondon a déclaré qu'il se présentait la tête haute, les mains propres et l'âme en paix.

Parmi les personnalités venues l'appuyer, on retrouvait son frère, le parolier Luc Plamondon, et le chef du Bloc Québécois, Lucien Bouchard.

Location
"Tapis
Rouge"Crédit
Ford

Location automobile

TROIS
RAISONS
DE DIRE «OUI»
À LA LOCATION «TAPIS ROUGE» D'UNE NOUVELLE
Aerosport 1993PRINCIPALES
CARACTÉRISTIQUES DE
L'AEROSTAR:

- Coussin gonflable côté conducteur
- Radio AM/FM stéréo
- Moteur V6 de 3 litres
- Freins antiblocage aux roues arrière
- Transmission automatique surmultipliée
- Climatiseur
- 5 passagers avec 2 fauteuils capitaines

PLUS GROUPE DÉCOR
SPORT SANS FRAIS
SUPPLÉMENTAIRES:

- Jantes en aluminium
- Marchepieds
- Becquet avant
- Bandes décoratives

320\$*
/mois
seulement 36 mois

- 1 VOUS EN AUREZ PLUS POUR VOTRE ARGENT
- 2 MENSUALITÉS MOINS ÉLEVÉES
- 3 SEULEMENT 320\$ PAR MOIS*

* Mensualité de 320\$ basée sur un bail «Tapis Rouge» de type forfaitaire de 36 mois, avec une option d'achat à l'échéance du bail pour les locataires qualifiés au détail, sous réserve de l'approbation de crédit et de l'assurance déterminées par Crédit Ford. 75 000 km inclus, 6¢ du km excédentaire à l'expiration du bail. Taxes, transport, immatriculation en sus.

LE VOITURIER^{UN}

No 1 SUR TOUTE LA LIGNE

Dans l'est de la ville...



1261, rue King Est, Sherbrooke, 569-5981



SAMEDI
8 MAI
9 h à 17 h

LAVE-O-DON
AU PROFIT DE CENTRAIDE
Près de 40 bénévoles du Séminaire Salésien
feront briller les voitures pour la FÊTE DES MERES
OBJECTIF: 3 000\$ (250 voitures)

AU ZIEBART
TIDYCAR
80, rue Grandes-
Fourches Nord